

Économie

La cible sur la fonction achat dans les GHT n'est pas encore "tout à fait atteinte"

Publié le 30/11/18 - 10h12 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

La DGOS a dressé un bilan 2018 de la fonction achat mise en place dans les GHT. Année de transition, celle-ci n'a pas encore tout à fait atteint la cible. Des marges de progression existent, sur l'organisation notamment.

Mais, pour la DGOS, il faut que cette fonction passe à une maturité supérieure pour trouver de nouveaux gisements d'économle.

En 2018, la cible fixée en matière d'achat dans les groupements hospitaliers de territoire (GHT) n'a pas encore été tout à fait atteinte. Ce constat, Raphaël Ruano, responsable du programme national de performance hospitalière pour des achats responsables (Phare) à la DGOS, l'a fait lors d'un bilan à mi-2018 des actions menées en la matière et présenté ce 29 novembre aux journées de l'achat hospitalier organisée par le Réseau des acheteurs hospitaliers (Resah).

De nouveaux gisements à trouver

Le sujet de la continuité a fortement mobilisé les groupements cette année, a-t-il précisé. La préoccupation étant de ne pas créer de rupture à la date du 1^{er} janvier dernier au moment de la mise en place de la fonction achat, "*très peu de situations ont créé des problèmes*", a-t-il souligné. Les craintes un temps évoqué sur le volet juridique ne se sont finalement pas concrétisées, a poursuivi Raphaël Ruano. De même, les liens avec les opérateurs achats mobilisés se sont déroulés "*sans heurts*". Pour autant, a-t-il rappelé, les GHT ne sont pas parvenus à la cible. En outre, de nouveaux sujets apparaissent sur les gisements d'efficience. En effet, la structure même du GHT avec la mutualisation des leviers classiques de l'achat "*contribueront de moins en moins à sa performance économique*", a expliqué Raphaël Ruano. Les gains cette année ont d'ailleurs été significatifs pour nombre de GHT, à l'image de celui de Somme-Littoral sud. De fait l'accès à de nouveaux gisements d'économie implique une nouvelle montée en maturité des acheteurs.

Marges de progression sur l'organisation

Mais pour l'heure, les GHT ont essentiellement ciblé leurs efforts sur les fondamentaux, a noté Raphaël Ruano. Des marges de progression forte existent encore donc sur l'organisation et le pilotage. À juin dernier, 46% des groupements ont une organisation cible définie et opérationnelle, 57% ont mis en place des départements ou des filières d'achat, tandis que 65% ont identifié des référents achat en établissement partie. Dans ce cadre, 80% des GHT ont mis en place des délégations de signature dans ces établissements. Premier constat pour la DGOS, "*une organisation socle est en place*". L'année 2019 devra par conséquent permettre la montée en charge de l'achat. Sur le pilotage en lui-même, les groupements pilotent en priorité un plan d'actions achat territorial (PAAT), 73% en ayant élaboré un formellement. Seulement, 31% des GHT ont érigé un tableau de bord de pilotage de la fonction achat et presque la moitié ont mis en place la comitologie de cette fonction. Ainsi, un pilotage plus fin et structuré doit être mis en place, a souligné le responsable du programme Phare.

Les SI-achat dans le viseur

Autre constat relevé, à mi-2018, la DGOS a constaté que les GHT ont donné priorité à la production opérationnelle des marchés. La majorité ayant concentré l'effort sur ces processus de production. Dans le détail, 94% des groupements ont

recensé les besoins des établissements partie, 71% ont organisé la production des documents de consultation et 86% ont planifié leurs marchés. Enfin, Raphaël Ruano a indiqué que 73% ont structuré un contrôle juridique des marchés. À l'inverse, la convergence des marchés "*est à peine amorcée*". De même, les outils du système d'information (SI) achat sont peu développés, seuls 45% les ayant mis en place. "*Mais la prise de conscience de la nécessité cruciale d'avoir des outils de partage et de pilotage est désormais partagée*", a-t-il précisé. Le chantier SI-achat sera donc lancé en 2019 (lire notre [article](#)).

De l'acheteur famille à l'acheteur projet

"*De nouveaux métiers vont apparaître au niveau territorial*" dans le domaine des achats hospitaliers, a indiqué lors de son intervention introductive aux journées de l'achat hospitalier Dominique Legouge, directeur général du Resah. Ainsi, l'acheteur passera d'"acheteur famille" à "acheteur projet". Une idée avec laquelle Raphaël Ruano, responsable du programme Phare à la DGOS, est d'accord. La montée en charge de cette fonction implique en effet de passer sur cette notion d'"*acheteur projet complexe*". Autre métier émergent, celui de data manager, a ajouté Dominique Legouge. Il permettra de mettre en forme les données recueillies sur les achats hospitaliers. Deux métiers qui vont émerger pour la fonction achat dans les années à venir, a souligné Dominique Legouge.

Géraldine Tribault
- [Twitter](#)

Vos réactions (1)

Joëlle FERRAND 03/12/2018 - 08h45

L'efficacité ne peut naître que d'une planification effective, grâce à des outils SI qui permettront d'amener à une convergence "gagnant-gagnant" pour tous, et de pallier aux opérations "au coup par coup" qui pénalisent nos organisations et engendrent bien des frustrations.

Les informations publiées par HOSPIMEDIA sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contacter HOSPIMEDIA (copyright@hospimedia.fr). Plus d'information sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par HOSPIMEDIA dans la rubrique droits de reproduction.